



Madame la Directrice Académique,
Mesdames et Messieurs les membres du CSA,

Il est toujours utile, au moment de préparer une instance comme celle d'aujourd'hui, de se remémorer le contexte et le contenu de celle de l'année précédente. Ici même il y a un an, l'UNSA-Education prenait part à ce comité Social avec, comme toujours, la conviction que la carte scolaire, au-delà de son aspect technique, doit être au service d'un projet éducatif ambitieux pour tous les élèves. Malheureusement le constat avait été pour le moins décevant.

Et malheureusement, l'Histoire a la fâcheuse tendance à se répéter.

Certes, la baisse démographique qui touche notre département est indéniable, et semble même s'accroître. Mais une fois encore nous ne pourrions que déplorer l'occasion manquée d'améliorer sensiblement les conditions d'apprentissage de nos élèves.

En collège, notre département doit faire face à une forte baisse d'effectifs et à un rééquilibrage nécessaire sur le secteur de recrutement d'un nouvel établissement. Cependant nous constatons un grand nombre de divisions frôlant les 30 élèves après fermeture, notamment sur les niveaux 6^{ème} et 5^{ème}. De plus les établissements concernés par le redéploiement vers Couffouleux cèdent aussi des divisions en 3^{ème}, alors même qu'ils étaient déjà très chargés. Ajoutons que la diminution des moyens initialement consacrés aux groupes de besoin confirme bien l'illusion Attal que l'UNSA Education n'a eu de cesse de dénoncer, et le choc des savoirs, unanimement condamné, va être dur à digérer pendant encore plusieurs années. Du point de vue des dotations horaires, le Tarn rend près de 330h alors qu'il doit ouvrir un établissement, une perte plus importante que l'an passé pour moins de fermetures de divisions. Comment donc espérer améliorer les conditions de travail ?

Au lycée général et technologique, si les effectifs baissent là-aussi, les fermetures de divisions ne permettent pas, loin s'en faut, d'améliorer l'encadrement, certains établissements ayant des classes très chargées, notamment sur le niveau 2nde. Il est aussi important de considérer que des enseignements de spécialités sont en souffrance, voire en passe de disparaître de certains établissements, comme l'Espagnol qui ne sera sans doute plus proposé dans le nord du département. Il en est de même pour des options comme les Arts Plastiques qui se voient menacées. Il est vrai que certains de ces enseignements sont plus « coûteux » en heures, et lorsque les établissements voient leurs dotations diminuer, ils n'ont pas d'autre choix que de supprimer des groupes. Et c'est ainsi une offre de formation qui se réduit.

La voie professionnelle quant à elle reste assez stable du point de vue des effectifs comme de la dotation, mais l'offre est relativement limitée et la capacité d'accueil réduite.

Nous ne pouvons donc nous satisfaire de cette dotation qui ne fait qu'accompagner la baisse démographique et n'améliore en rien la situation pour notre département. De plus, nous nous inquiétons beaucoup au regard des 23 pertes d'ETP qui engendrent 22 mesures de carte scolaire et

donc des situations RH qui seront difficiles. Certaines disciplines sont durement touchées, notamment les Mathématiques qui perdent 6 postes dans le Tarn ; constat paradoxal et plutôt désolant au regard du plan Mathématiques engagé depuis plusieurs années.

L'UNSA Éducation regrette encore une fois la politique minimaliste qui, derrière un affichage toujours plus ambitieux pour notre système scolaire, ne lui donne pas des moyens adaptés. Cette politique aura marqué la mandature qui touche à sa fin, et elle aura aussi durement marqué notre système éducatif. La crise démographique qui a déjà fortement impacté les écoles tarnaises touche maintenant les établissements du second degré et n'en est qu'à son début, c'est un fait. Mais nos élèves méritent autre chose qu'une gestion au fil de l'eau qui ne fait qu'ajuster les curseurs pour simplement maintenir un niveau constant. L'UNSA Éducation attend une politique ambitieuse, qui apporte la confiance et les moyens nécessaires à nos personnels pour œuvrer au mieux en faveur de notre jeunesse.

Madame la Directrice, Mesdames et Messieurs les membres du CSA, nous vous remercions pour votre écoute.